Réseau des Chambres d'Agriculture du Niger	Chambre Régionale d'Agriculture de Dosso	Chambre Régionale d'Agriculture de Tahoua

Fiche Technique : Maladie de la Péripneumonie Contagieuse Bovine (PPCB)

Rédaction *: Docteur Leila Mahaman Bassirou (CRA Tahoua), Docteur Balkissa Seyni Issa (RECA), Docteur Hamza Hamey (CRA Dosso), Docteur Yahaya Mahamane Amadou (Projet REEL Mahita/ENABEL) /Version actualisée* ***Juillet 2025***

Au Niger, la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) sévit de façon endémique, c'est-à-dire qu'elle est constamment présente.

La transhumance est un mode d'élevage de nos pasteurs qui présente potentiellement des risques en termes de transmission et de dissémination de cette pathologie dans la sous-région.

Cette maladie était contrôlée par le passé grâce aux campagnes de vaccination avec des vaccins mixtes contre la peste bovine et la PPCB. Suite à l'éradication de la peste bovine, officiellement déclarée à l'échelle mondiale en 2011, cette vaccination mixte a été arrêtée. Aussi, ces dernières années, la péripneumonie a connu une aggravation.

La PPCB est à l'origine de cas de mortalités et surtout entraîne des pertes économiques importantes. Elle est inscrite sur la liste A de l'Office International des Epizooties (OIE) qui regroupe les maladies ayant un impact très important sur le cheptel ou représentant une contrainte majeure aux échanges internationaux.

En 2023, huit (8) foyers sur quinze (15) ont été confirmés par le Laboratoire Central de l'Elevage de Niamey (LABOCEL). Au cours de l'année 2024, quatre foyers suspectés ont été confirmés par le même laboratoire (Direction de la Santé Animale, Ministère de l'Elevage).

Afin de prévenir cette maladie, l'Etat vaccine chaque année les bovins contre la PPCB avec l'appui de ses principaux partenaires tels que le PRAPS. En 2023, 6 858 000 bovins ont été vaccinés lors de la campagne de vaccination soit un taux de 47% du cheptel. Le vaccin utilisé est spécifique à la maladie de la PPCB. Il est produit par le Laboratoire Central de l'Elevage et s'appelle **PERIVAC**.

1. Que peut-on dire de la Péripneumonie Contagieuse Bovine ?

La péripneumonie contagieuse bovine, aussi appelée **tchouta babban tarin chanou en Haoussa et albana béro en Zarma**, est une maladie infectieuse, contagieuse, causée par une bactérie. C'est l'une des maladies les plus menaçantes des troupeaux de bovins en Afrique subsaharienne depuis l'éradication de la peste bovine, qui était la maladie la plus mortelle de l'espèce.

Cette maladie n'est pas une zoonose, c'est-à-dire qu'elle n'affecte que les animaux et n'est pas transmissible à l'homme. C'est une maladie à déclaration obligatoire en cas d'apparition dans l'élevage selon les recommandations de l'OMSA.

2. Comment reconnaitre la Péripneumonie Contagieuse Bovine (signes cliniques) ?

La péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) est une maladie respiratoire grave et contagieuse qui affecte les bovins. Bien qu'elle puisse être difficile à diagnostiquer, il existe certains signes cliniques qui peuvent éveiller les soupçons.

Signes cliniques de la PPCB :

- Toux caractéristique : une toux sèche, courte et répétée est souvent le premier signe de la PPCB. Elle est due à l'inflammation des poumons ;
- Difficultés respiratoires : l'animal peut présenter des difficultés à respirer, avec une respiration rapide et superficielle ;
- Fièvre : une fièvre modérée peut être présente au début de la maladie ;
- Perte d'appétit : l'animal peut perdre son appétit et maigrir ;
- Attitude particulière : le bovin peut adopter une position caractéristique avec le dos voûté et les membres antérieurs écartés.

Cas clinique de la PPCB : cet animal a des difficultés à respirer.
Il se tient avec la tête et l'encolure tendue et les pates très écartées.
Les coudes sont souvent tournés vers l'extérieur (source FAO).

La PPCB peut se manifester cliniquement chez un sujet après une période d'incubation très variable allant de deux semaines (2) à plusieurs mois.

Les signes généraux habituels sont la tristesse, l'anorexie, une rumination irrégulière, la chute de la production du lait, une fièvre peu élevée.
Les signes qui attirent l'attention du clinicien sur l'appareil respiratoire sont encore discrets, mais significatifs :

- augmentation de la fréquence respiratoire (jusqu'à 30 mouvements par minute) ;
- attitude raide et courbure du dos ;

- l'animal manifeste une sensation de douleur lorsqu'il veut se lever ou lorsqu'il est bousculé par d'autres bovins mais également lorsqu'on donne un petit coup de poing à son thorax ;
- la toux sèche peut exister, mais elle est rare.

Les bovins ne peuvent pas exprimer la douleur de la même manière que les humains. Ils ne peuvent pas nous dire verbalement qu'ils souffrent. Cependant, ils manifestent leur inconfort ou leur douleur à travers des comportements spécifiques que les éleveurs et les vétérinaires ont appris à reconnaître. Les principaux signes de douleur chez les bovins :

- Modifications du comportement : (1) agitation, les bovins peuvent devenir agités, se lever et se coucher fréquemment, ou se frotter contre des objets – (2) isolement, ils peuvent se retirer du groupe et chercher un endroit calme – (3) diminution de l'appétit, une perte d'appétit est souvent un signe de maladie ou de douleur.
- Modifications de la posture : ils peuvent adopter des postures inhabituelles, comme tenir la tête basse ou boiter.
- Modifications physiologiques : augmentation de la fréquence cardiaque et respiratoire

Dans les stades sévères, la bouche est ouverte, langue pendante et il y a une grande quantité de mucus autour des nasaux et la mort peut survenir.

Chez les veaux jusqu'à l'âge de 6 mois, la PPCB peut se manifester uniquement sous forme d'une inflammation des articulations avec une boiterie.

Photo 1 : Atteintes articulaires chez le veau (Thiaucourt, 2006)

Après la mort de l'animal, on peut observer également dans la cavité du thorax de liquide de couleur jaune qui recouvre les poumons d'environ 2 à 30 litres et qui a parfois l'aspect d'omelette.

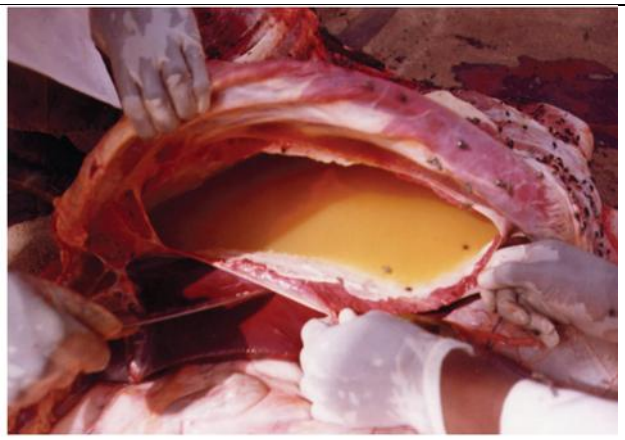

Photo 2 : accumulation d'une quantité abondante de liquide dans la cavité thoracique (Photo M. Niang)

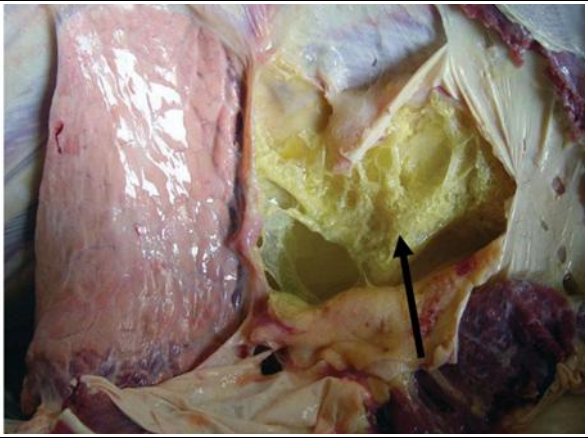

Photo 3 : Omelette fibrineuse à la surface pulmonaire (Thiaucourt, 2006)

3. Comment les bovins attrapent-ils cette maladie ?

La voie de contagion principalement connue de la PPCB est respiratoire, essentiellement lors d'un contact direct, étroit et prolongé entre animal porteur de germe et un animal sain. Le germe se transmet sous forme de particules fines dans les aérosols émis lors de la toux d'animaux malades.
La contagion est favorisée par les rassemblements d'animaux dans un espace confiné comme les parcs et les marchés à bétail mais aussi lors de mouvements massifs d'animaux au cours de la transhumance, qui met ensemble des troupeaux d'origines diverses sur les aires de pâturages ou les points d'eau.

En outre, l'achat d'un animal malade peut constituer une source de contagion d'un troupeau malade à un autre sain ou d'une localité à une autre.

Bien que le rôle des animaux porteurs chroniques ne soit pas démontré dans la transmission de la maladie, ils semblent jouer un rôle important dans la persistance ou la résurgence de la maladie dans les élevages.

Aucune transmission par des objets (vêtements, instruments, véhicules, etc.) n'a été démontrée, étant donné que le micro-organisme responsable ne survit pas dans le milieu extérieur.

4. Comment prévenir cette maladie ?

Pour prévenir cette maladie il faut :

- Eviter les contacts entre le bétail transhumant et les troupeaux autochtones ;
- Mettre en quarantaine les animaux achetés nouvellement avant de les introduire dans vos troupeaux ;
- Faire appel à un agent de l'élevage dès que des signes inhabituels apparaissent dans des bovins
- La vaccination est un outil essentiel pour lutter contre la PPCB. Le vaccin PERIVAC contre cette maladie est disponible au niveau des pharmacies vétérinaires et des SVPP.

La vaccination contre la maladie de la PPCB se fait gratuitement pour tous les éleveurs du Niger pendant la campagne annuelle de vaccination des animaux. Elle est prise en charge par l'Etat du Niger et ses partenaires.

Le respect des règles d'hygiène dans les élevages permet de limiter la propagation de la maladie.

5. Traitement

Si vous suspectez une PPCB dans votre élevage, il est essentiel de contacter rapidement votre vétérinaire.

Le traitement est indiqué c'est l'abattage des animaux qui sont atteints par cette maladie car même si l'on utilise des antibiotiques pour la traiter la probabilité que l'animal se guérisse est faible.

Références bibliographiques

FAO, 2013. Manuel FAO de santé animale. Reconnaître la péripneumonie contagieuse bovine. [En ligne]. Accès internet_ http://www.fao.org/3/a- y4142f.pdf.

MOUMOUNI I. H., 2019. Appréciation de la fiabilité des suspicions lésionnelles de la PPCB à l'abattoir à l'aide de la PCR au laboratoire. Mémoire : Méd Vét : Dakar ; 8 : 43p.

OIE, 2005. Manuel terrestre de l'OIE, Péripneumonie Contagieuse Bovine. Chapitre 2.1.6, 183-196p.

SIDIBE, C. A. K. (2012). Epidémiologie de la Péripneumonie Contagieuse bovine (PPCB) dans les régions du Delta Central du Mali : évaluation des performances de deux tests de diagnostic pour analyser la dynamique de transmission et développement d'outils d'aide à la décision pour la surveillance et le contrôle (Doctoral dissertation, UM2).

THIAUCOURT F., 2006. Guide pratique de diagnostic et de gestion des épizooties. DGAL, Paris, 196 p.

Le RECA bénéficie du financement du Projet d'Innovations Digitales pour les Agro-Pasteurs du Niger (IDAN) financé par l'Ambassade des Pays Bas au Niger, du Projet REEL Mahita (ENABEL) et du Programme de Renforcement de la Résilience des Systèmes Alimentaires en Afrique de l'Ouest (FSRP / Banque mondiale).